

CH 3 (2) LE CHOMAGE

Depuis le début de la crise économique (1973), le chômage est un problème récurrent, surtout en Europe. Quelles sont les causes de ce problème? Quelles analyses en font les différents courants de la pensée économique? Y a-t-il des solutions?

DEFINITIONS ET MESURES

A. Mesures

- **BIT** (Bureau international du Travail) repris par l'INSEE
 - Etre dépourvu d'emploi
 - chercher effectivement un travail à plein temps
- **L'INSEE** (Institut national de Statistiques et Etudes Economiques) fait une « **enquête -emploi** » par an , en mars, et détermine le **taux de chômage** (chômeurs/population active x100)
- **L'ANPE** (Agence Nationale pour l'Emploi) comptabilise les « **demandeurs d'emploi en fin de mois** » DEFM
- **Taux de chômage** par catégories:
ex: **taux de chômage des jeunes** = jeunes (15/25 ans) au chômage / total des jeunes x100

B. Définitions

- **Chômage conjoncturel** : il résulte d'une baisse temporaire de la croissance
- **Chômage structurel**: Lié au changement de la structure de l'économie ou de la démographie sur une longue période.
- **Chômage frictionnel** : courte période de chômage entre 2

emplois

- **Chômage technique**: dû à une interruption momentanée de la production
- **Chômage technologique** dû aux innovations
- **Chômage naturel** : Pour les libéraux: taux de chômage en dessous duquel une économie est en surchauffe ≈ 5%. Il est donc inutile voire dangereux de chercher à abaisser encore ce taux!
- **Chômage volontaire** : Chômage d'une partie de la population active qui volontairement refuse de travailler quand les salaires proposés sont trop faibles voire inférieurs aux allocations chômage.

CAUSES DU CHOMAGE et solutions selon les courants économiques

A. Les causes générales

- **Démographiques**: trop nombreuse population en âge de travailler.
- **Conjoncturelles**: baisse temporaire de l'activité économique
- **Structurelles**: transformation économique provoquant une substitution du capital au travail; rôle des réglementations et législations

B. Les explications théoriques et les solutions

1. Karl Marx: C'est une caractéristique permanente du capitalisme. Les travailleurs en excédent constituent « **une armée de réserve** » qui permet de maintenir des salaires bas. La seule solution est la fin du capitalisme.

2. Les classiques ou libéraux l'expliquent par le fonctionnement du marché du travail.

A. Explication du marché du travail

OFFRE de TRAVAIL = chômeurs

DEMANDE DE TRAVAIL = entreprises

(ATTENTION : Utilisez le terme « travail » jamais le terme « emploi » car l'offre d'emploi = entreprise!!!! et demande d'emploi = chômeur..... donc le contraire !!!!!!!!)

OFFRE > DEMANDE = BAISSÉ DES SALAIRES

Ce déséquilibre du marché du travail qui provoque une baisse des salaires va déclencher des comportements rationnels des agents économiques :

- les Demandeurs de travail (entreprises) augmenteront leurs demandes puisque le travailleur sera moins cher;

- certains Offreurs (les jeunes chômeurs qui peuvent continuer leurs études et certaines femmes qui préféreront rester au foyer plutôt que de gagner un salaire aussi faible), se retireront du marché du travail faisant baisser l'offre de travail.

Donc, l'offre baisse pendant que la demande augmente provoquant le ré-équilibrage du marché:

OFFRE = DEMANDE => fin du chômage

S'il reste encore des chômeurs, ce sont alors des chômeurs volontaires qui ont refusé de travailler pour un salaire qu'ils trouvaient trop faible.

Pour les libéraux, jusqu'où doivent baisser les salaires pour que le chômeur soit employable?

Le salaire le + élevé qu'un entrepreneur peut donner à un salarié doit correspondre à:

Le salaire marginal = productivité marginale

Tout **calcul marginal** correspond à l'ajout d'une unité. Donc si j'embauche un salarié supplémentaire, je lui donne un salaire (**salaire marginal**). Le maximum que je puisse lui donner doit correspondre à sa **productivité marginale** (productivité du salarié supplémentaire). Autrement dit: le salaire supplémentaire est un coût. Celui-ci ne peut dépasser ce que me rapporte ce supplément de production de ce salarié (productivité marginale).

La principale conséquence de ce principe est que le SMIC peut, s'il est trop élevé ou s'il augmente, donner le résultat suivant:

SMIC marginal > productivité marginale => embaucher un salarié supplémentaire s'avère non rentable. Ceci explique d'après les libéraux le chômage des salariés peu diplômés ou la substitution du capital au travail ou encore les délocalisations.

B. Solutions libérales au chômage

Puisque l'autorégulation du marché permet de mettre fin au chômage il ne faut surtout pas que l'Etat intervienne!

Il s'agit seulement de supprimer toutes **les rigidités** qui empêchent le marché de fonctionner correctement, c'est à dire:

- Le **SMIC** qui empêche les salaires de baisser autant qu'il serait nécessaire
- La **réglementation** du travail qui freine les licenciements. Sachant qu'il aura du mal à licencier, l'entrepreneur va hésiter à embaucher....
- Les **syndicats**: Diminuer leur puissance puisqu'ils réclament sans cesse des augmentations de salaires et luttent contre les licenciements
- les **allocations chômage** qu'il faut baisser au maximum car elle provoque une « **désincitation au travail** ». En effet pourquoi travailler pour un faible salaire alors que l'allocation chômage est généreuse

Si ces préceptes sont respectés, le marché s'auto-régulera et le chômage disparaîtra. Nous verrons qu'il existe encore d'autres flexibilités possibles...

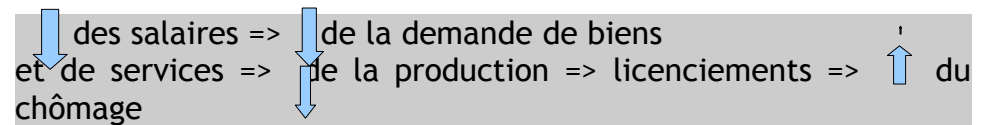
3. Les keynesiens l'expliquent par la sous consommation et réclament une intervention de l'Etat.

• A. Contestation de la théorie libérale

Si, lorsque l'offre de travail (des chômeurs) excède la demande de travail (des entreprises) le salaire baissait (comme le voudraient les libéraux) cela ne rééquilibrerait pas le marché, bien au contraire!

Pourquoi? Parce que **le salaire est un revenu** (et pas seulement un coût). Ainsi, si le revenu baisse alors la consommation baisse. Si la demande baisse alors la production en fait autant et les entreprises plutôt que d'embaucher comme le prétendent les

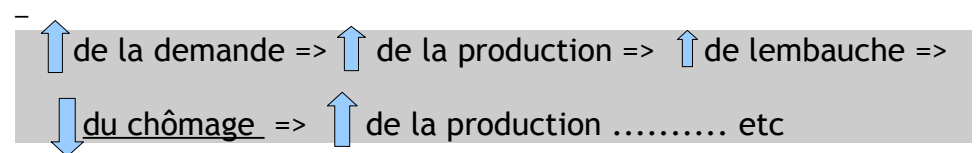
libéraux, licencieront ce qui provoquera une hausse du chômage! Le contraire de ce que prévoient les libéraux. Résumons par une réflexion en « **circuit** » comme le font les keynésiens:



Quand ce cercle vicieux apparaît, nous sommes en présence pour les keynesiens d'un **équilibre de sous emploi** qui ne peut aller qu'en s'aggravant si on laisse le marché agir seul. Il faut donc que l'Etat intervienne car le chômeur contrairement à ce que prétendent les libéraux n'est pas un chômeur volontaire mais bien au contraire un **chômeur involontaire** : il n'a pas de travail parce que la production anticipée par l'entrepreneur ne nécessite pas d'embauche. Le problème est en effet dû à une sous consommation.

• B. Intervention de l'Etat

- Pour les keynesiens il faut agir sur la **DEMANDE EFFECTIVE** (demande de biens de consommation + demande de biens de production) et provoquer son augmentation pour produire un cercle vertueux:



- Quels sont les moyens de l'Etat?

- Augmenter les allocations
- augmenter le SMIC
- Baisser les impôts sur les pauvres car l'on sait que leur **propension marginale à consommer** est proche, voire supérieure à 1 ($\Delta c / \Delta R \approx 1$). Tout le surplus de revenu qui leur sera donné sera consommé faisant augmenter la production et donc baisser le chômage.
- Faire des Investissements publics (ce qui provoquera le **multiplicateur d'investissement**)

- **4. La théorie du déséquilibre** cherche à faire une synthèse entre ces 2 théories.

Les théories libérales et keynésiennes du chômage semblent irréconciliables... Qui a raison?

Le problème c'est que les 2 ont raison! C'est ce que **Malinvaud** a voulu démontrer dans sa « **théorie du déséquilibre** ».

Principe de base : les prix et les salaires sont très peu flexibles contrairement à ce que voudraient les libéraux, donc: **ré_équilibre sur le marché non par les prix mais par les quantités** soit la quantité à produire, soit la quantité de salariés.

Selon les époques on se trouvera alors face à un chômage keynésien, c'est à dire explicable par la théorie keynésienne et alors les solutions keynésiennes seront valables; soit un chômage explicable par les théories libérales avec donc des solutions libérales. Comment caractériser ces 2 possibilités?

→ Chômage de type keynésien

O.biens > D. biens....mais les prix ne baissent pas !

O L > DL ...mais les salaires ne baissent pas

l' **équilibre va se rétablir en faisant varier les quantités** : les entreprises stockent les surplus de production.....et licencient => chômage. Celui ci est dû à la sous consommation puisque les entreprises ont des surplus! Donc les solutions keynésiennes sont les bonnes. Si on laissait baisser les salaires comme le veulent les libéraux on accentuerait la sous consommation! Il faut au contraire que l'Etat intervienne pour faire augmenter la Demande.

→ Chômage classique

O.biens < D.de biens ... Les prix ne montent pas à cause de la concurrence

O.L > D.L ... les salaires ne baissent pas.

Logiquement les E. devraient produire plus pour satisfaire la demande.

Mais là encore ce déséquilibre va se résorber en jouant sur les quantités. Si les entreprises refusent de produire plus c'est que le coût salarial leur paraît trop élevé. Elle préfère ne pas augmenter les quantités produites pour ne pas avoir à embaucher.

On est en face d'un chômage de type libéral. Il faut donc des solutions libérales: baisser le coût salarial et flexibiliser la main d'oeuvre pour que les entreprises augmentent les quantités de salariés et de produits offerts. Si on suivait les keynésiens qui augmentent la consommation on ne ferait qu'augmenter le

<http://www.cours-seko.com/>

déséquilibre!

L'important est donc de bien déterminer à quel type de chômage on a affaire.

LES AUTRES SOLUTIONS POSSIBLES

1. LA CROISSANCE ECONOMIQUE suffit-elle à faire baisser le chômage?

- Oui, Il existe une corrélation entre la croissance du PIB et l'augmentation de l'emploi et la baisse du chômage. Mais cette corrélation est + complexe qu'il n'y paraît:
- mais:
 - l'augmentation du PIB peut se faire grâce aux gains de productivité.... or on sait que si ces derniers sont > à la croissance du PIB, il y aura au contraire licenciement. (voir cours sur le progrès technique)
 - l'emploi peut augmenter sans que le chômage baisse si de nouveaux actifs (jeunes, femmes) se présentent pour prendre ces emplois plutôt que les chômeurs => un emploi de + ne fait pas un chômeur de moins!
 - Il peut y avoir inadéquation entre les qualifications offertes et demandées
- Quelles solutions sont proposées?
 - Pour créer de l'emploi malgré les gains de productivité, la gauche, en France, a proposé la **réduction du temps de travail (35h/semaine)** pour obliger les entrepreneurs à embaucher. Résultat

mitigés car les entreprises ont cherché à faire encore plus de gains de productivité!

- pour augmenter le nombre d'emplois offerts et ainsi faire baisser le chômage tout en accueillant de nouveaux actifs: favoriser les emplois à temps partiel. Problème: le revenu aussi est partiel!
- Pour résoudre l'inadéquation
 - formation et recyclage, meilleure orientation scolaire...Pb: c'est à long terme
 - Baisse des cotisations sociales patronales (charges) pour pousser les entreprises à embaucher des travailleurs sous qualifiés quitte à les former...Pb= Cela augmente le « trou de la Sécurité Sociale » alors que le déficit est déjà inquiétant....
 - Favoriser la création « d'emplois de proximité » (aide aux personnes âgées, garde d'enfants, ménages...) grâce au « **chèque-emploi** ». Ces emplois demandent peu de qualifications mais sont aussi peu payés!

La croissance est nécessaire pour créer des emplois, mais elle n'est pas suffisante. En plus il faut se demander quel genre d'emplois sont créés.

2. LA FLEXIBILITE est-elle une solution au chômage?

En étudiant le marché du travail, nous avons vu que les libéraux assurent que la **rigidité** provoque le chômage et donc, que la **flexibilité du travail** est la solution contre le chômage. Mais en quoi consiste exactement cette flexibilité?

■ A. Les différentes formes de flexibilité

La flexibilité consiste, pour les entreprises, à faire varier le travail en fonction de la production souhaitée pour n'utiliser que le minimum de travail nécessaire

1. la flexibilité quantitative

- **Externe**= variation du volume de la main d'oeuvre
 - Grâce à la facilité de licenciement pour éviter les surplus de main d'oeuvre quand les anticipations sont pessimistes (suppression des réglementations sur le licenciement)
 - Utilisation de CDD et d'interim (suppression des réglementations sur les CCD)
- **Interne** = variation du volume horaire
 - heures supplémentaires annualisées avec possibilité de remplacer leur paiement par des congés quand la production faiblit
 - Utilisation de salariés à temps partiel
- **la flexibilité salariale**: variation du salaire: remplacer une partie du salaire par une prime au rendement.

2. Flexibilité qualitative

- **Interne**: consiste à faire effectuer au salarié plusieurs tâches différentes (vendeur, caissier, magasinier...) en fonction des besoins. C'est la **polyvalence**.
- **Externe** = **externalisation** de certaines tâches (nettoyage, publicité, comptabilité...) vers des prestataires de services (qui peuvent être étrangers: **offshoring**) pour ne garder que le coeur du métier de l'entreprise

■ B. la flexibilité peut être une solution au chômage...

- constat: les USA et la Gb où la flexibilité est + forte qu'en France ont un taux de chômage inférieur
- Les différentes formes de flexibilité permettent d'**accroître la productivité du travail** . Dans chaque cas, on l'a vu, la flexibilité quantitative permet à l'entreprise de n'avoir que la quantité et le type de travail dont elle a besoin dans l'instant, et donc lui évite de payer des travailleurs à ne rien faire. De même, la polyvalence permet de faire passer un travailleur d'une tâche à l'autre quand il n'a plus rien à faire.
- La flexibilité permet une circulation des travailleurs des entreprises ou des secteurs qui stagnent vers les entreprises et les secteurs qui se développent. Cette fluidité peut être très importante pour favoriser l'**innovation** : le **progrès technique** fait sans cesse apparaître et disparaître des activités.

L'intérêt de la flexibilité est donc fondamentalement de donner les moyens d'une réorganisation continue de l'économie en fonction des évolutions. la vraie question est celle du degré de flexibilité qu'il est souhaitable d'avoir dans une société. C'est pourquoi il faut maintenant s'intéresser aux effets pervers de la flexibilité.

- **C. La flexibilité peut aussi avoir des effets néfastes pour les salariés et même, dans certains cas, faire obstacle à la croissance.**
 - La flexibilité peut être utilisée par les entreprises pour contourner le droit du travail et les conventions collectives. Par exemple, les CDD et l'intérim sont aussi utilisés pour réduire les protections sociales et les salaires => revenus + faibles = consommation + faible => production + faible....
 - La flexibilité peut aussi avoir des effets négatifs sur la productivité des travailleurs. Quand le travail devient précaire, quand les salariés sentent que l'entreprise peut se débarrasser d'eux à tout moment, ils ne sont pas incités à s'investir dans leur travail et leur efficacité peut baisser. De plus, quand les salariés ne restent pas dans l'entreprise, il n'ont pas le temps de développer et d'acquérir des savoir-faire . C'est donc la performance globale des travailleurs qui peut s'en ressentir. => baisse des gains de productivité => baisse de la compétitivité
 - la flexibilité provoque la **segmentation du marché du**

travail, on parle aussi de **dualité du marché du travail**:

Marché primaire	Marché secondaire
<ul style="list-style-type: none">● CDI● Réglementation des salaires et des conditions de travail● présence syndicale● protection sociale● possibilité de promotion	<ul style="list-style-type: none">● CDD, temps partiel, interim...● Travail précaire = travail atypique● salaires plus faibles, moins de protection sociale car salariés peu syndiqués

- Plus la flexibilité est forte , plus le travail se précarise => coût social de la flexibilité et l'apparition des « travailleurs pauvres » qui se retrouvent régulièrement au chômage.

On le voit, la flexibilité du travail présente aussi des inconvénients majeurs, qui peuvent même annuler ses effets positifs.

Le problème est donc de réguler l'usage de la flexibilité pour en limiter les effets pervers.

Le modèle de « flexicurité » danois est-il une solution exportable?